



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 113 RQ

Date : 9 et 10 février 2008
Activité : Randonnée Raquette
Lieu : PNE Dormillouse

7 personnes présentes : Georges TUSCAN, Hélène MILARDI, Luce VELA, Christian PRINABEIL, Liliane XICLUNA, Christelle GARI et Régine DRUT.

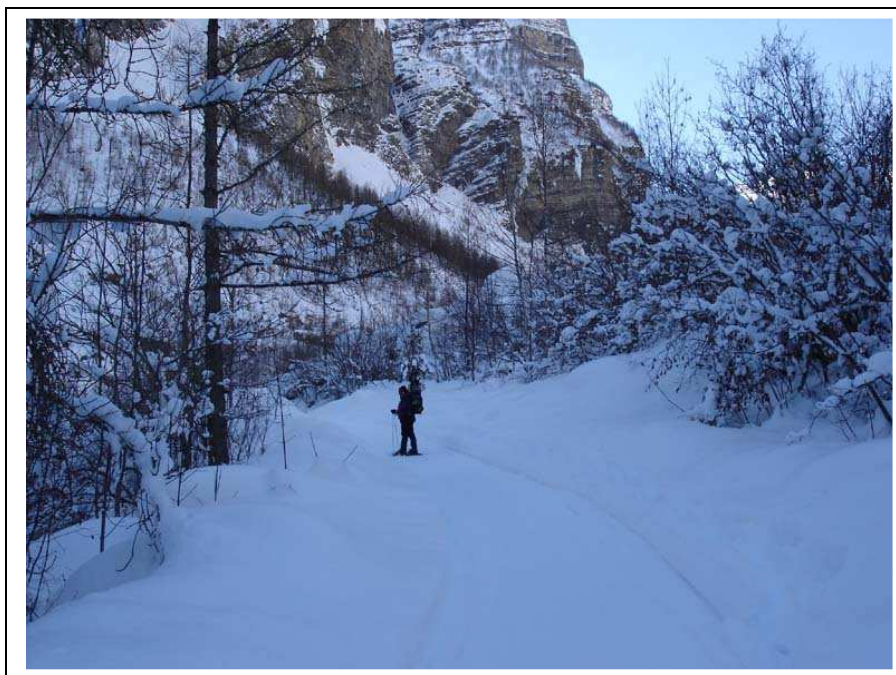
Comme les années précédentes, je voulais organiser une sortie raquette accessible aux débutants, sur deux jours et avec une nuit en refuge. Je ne voulais pas encore retourner à Névalche pour changer un peu d'endroit. Lorsque nous avons fait cet automne les canyons de Chichin et des Oules, Alain (JP) m'avait parlé d'un refuge sympathique à Dormillouse ouvert en hiver, c'était le déclencheur...

La date a été fixée pour le WE du 9 et 10 février, en fonction des disponibilités du refuge et j'y avais « pré-réservé » 10 places. Ce n'était pas la date idéale, le premier jour des vacances et il y avait une sortie ski de rando le même WE, mais tant pis, j'avais vraiment envie de faire cette sortie...

J'ai eu rapidement les 10 inscrits prévus, et Alain (JP) en avait 12 pour le ski de rando, cela posait un problème de matériel, nous avons assez d'ARVA, mais pas assez de pelles et de sondes. Après avoir fait le point précis avec le matériel perso que l'on pouvait se faire prêter, il en manquait 3 jeux. Je ne tenais pas à ce que certains participants n'aient pas tout le matériel de sécurité et j'ai donc acheté un jeu perso pour moi et deux autres jeux pour le club. Ainsi, avec ceux du club et les « perso », nous en avons assez pour tous.

Malheureusement, j'ai eu 4 annulations 3 jours avant le départ et nous n'étions plus que six...

Après un mail tardif de recherche de participants, Régine, membre de la section Ski, a émis le souhait de faire la sortie avec nous pour faire connaissance avec notre club. Nous serons donc 7 en tout, deux hommes pour cinq femmes, heureusement que Christian et moi, sommes du genre sérieux... C'est un peu plus facile d'annoncer au refuge que nos ne serions que 7 au lieu des 10 prévus, plutôt que 6, mais c'est toujours délicat... **Photo 1 Hélène au départ du sentier poudré par la neige**



Samedi matin, nous partons donc à huit heures d'Allauch et de Marseille pour rejoindre Régine à la gare de Meyrargues, elle habite dans la Drôme et elle est venue en voiture jusqu'à cette gare...

Puis nous prenons ensuite l'autoroute de Gap, il est bien chargé... En arrivant au péage de la Saulce, il y a un gros bouchon, puis un autre à la sortie du péage et le même pour entrer dans Tallard. Bref, c'est vraiment surchargé.

Le bouchon de Chorges commence au stop de l'embranchement de la route de Gap. Nous faisons un arrêt gasoil et « café/pipi » (ou plus) à la station ELF à l'entrée de Chorges, et ici aussi, il y a la queue pour les toilettes. Enfin, nous avons un dernier gros bouchon au rond point des Orres, où plusieurs dizaines de gendarmes contrôlent les voitures, certains avec des fusils à pompes à la main, mais peut-être que Sarko et Carla viennent skier aux Orres...



P2 Le groupe sur le sentier, mi-via-ferrata d'accès au refuge

Enfin un dernier arrêt pour acheter du pain à Mont-Dauphin Gare, puis nous prenons la route de la vallée de Freissinières juste après la Roche de Rame.



P3 La vallée de Baridons au dessus du village de Dormillouse

Le fond de la vallée ne voit jamais le soleil en hiver, et il règne un froid polaire, (- 8 degrés). Nous nous équipons rapidement, réglons les raquettes et installons nos ARVA. Nous faisons une rapide et sommaire formation ARVA sur le parking, en espérant, Christian et moi, de ne pas être ensevelit sous une coulée... (C'est de l'humour, je précise, pardon Mesdames)

Il fait beaucoup trop froid sur le parking pour y déjeuner et nous partons vers le fond de la vallée le ventre vide en espérant trouver un coin au soleil pour manger...

Le début de la vallée est large, il est constitué d'une plaine alluvionnaire et ensoleillée. Puis, après le village, elle se resserre et elle est à l'ombre. La route est enneigée et bien sur, j'ai oublié mes chaînes... Nous passons les Violins et le hameau de Mensals pour arriver vers 12h30 au petit parking, (1322m). Il est complet, mais heureusement deux voitures le quittent et nous pouvons nous y garer.

Nous suivons le magnifique sentier tracé par la motoneige du refuge, (photo 1). Les arbustes sont couverts de neige et les falaises de part et d'autre sont remplies de cascades de glace de plusieurs centaines de mètres de hauteur. D'ailleurs, de nombreux glaciéristes sont en pleine ascension notamment dans une petite cascade (d'environ 120 à 150m), située au-dessus du parking d'été, où nous comptons plus de 10 grimpeurs en action, simultanément dans les 4 longueurs...



Nous faisons une halte repas sur le parking d'été où il reste encore un peu de soleil, il est plus de 14 heures et nous avons faim... Il y a plus d'un mètre de neige sur le parking et il est impossible de s'asseoir, nous mangeons donc debout.

Très vite le soleil se cache derrière la montagne et nous repartons rapidement vers Dormillouse

Le sentier d'été traverse une zone avalancheuse et un sentier d'hiver a été tracé dans la falaise sud beaucoup moins exposée.

P4 La Tête de Gramuzat et le torrent du Chichin en bas à gauche

Nous franchissons un petit pont sur le torrent de Chichin, avant d'attaquer la grande montée en face sud. La neige exposée au soleil a fondue et s'est transformée en glace. La pente se révèle rapidement très raide et certains passages sont exposés. Heureusement, des câbles de sécurité ont été installés et nous avons l'impression de faire une via ferrata en raquette. Quelques passages de rochers courts ne sont plus enneigés et cette fois c'est presque de l'escalade en raquette...

Au sommet de la falaise, la pente herbeuse est moins raide et le village est en vu, mais les derniers mètres sont les plus durs pour celles peu habituées qui accusent la fatigue. Nous arrivons à un premier gîte que nous passons, car ce n'est pas le notre et ils nous faut encore monter 250m vers le centre du village, Enfin en bon organisateur sympa, je redescend pour prendre le sac de la moins vaillante d'entre nous...



P5 La descente sur une petite arrête et la pointe du Piard au-dessus

Le gîte de l'école (1728m) est vraiment très sympathique y compris le gardien, Alain avait raison... Comme son nom l'indique, il a été aménagé dans l'ancienne école du village, située juste à côté du temple, le village était protestant à l'époque comme une grosse partie de la région.



Nous troquons nos chaussures pour des pantoufles et montons dans la chambre prendre nos lits et une bonne douche. L'eau chaude est un peu capricieuse et a tendance à disparaître parfois, mais c'est tout de même bien agréable. Nous passons un moment plaisant à discuter dans la chambre avant de descendre dans la salle de repas, afin de boire un coup avant le repas, avec entre autres, une bière blanche locale au nom du skieur Luc Alphan...

P6 Le groupe sous la pointe de la Canonnière

Une groupe de 6 skieurs d'un club parisien (Les GUMS) nous rejoint sur l'unique et grande table du refuge et nous faisons connaissance en discutant devinez de quoi ? Mais de montagne bien sur... Les gardiens mangent avec nous et nous servent une bonne soupe de légumes réalisée avec les légumes de leur jardin (congelés depuis cet été). Puis un plat de viande en sauce avec des fayots, des fromages de montagne (le pêcher mignon de Christelle) et en dessert, un cake aux noix avec de la crème anglaise (le pêcher mignon de quelqu'un d'autre, devinez qui ?)...

Ensuite, nous avons droit à une très bonne infusion d'Hysope, une herbe locale cousine du thym. Il paraît que c'est bon pour purger le foie et les poumons...

Pour digérer, j'ai apporté ma fiole remplie de liqueur de Whisky, à l'odeur de caramel, (Le goût je ne sais pas, car je n'en ai jamais bu)...

Après la veillée, nous allons un peu admirer la voûte céleste étoilée dans le ciel pur de la montagne, mais le froid vif nous pousse à rentrer rapidement au chaud.



P7 Le groupe passe le petit pont de Pierre au départ du canyon du Chichin

La nuit est calme et reposante sous les couettes bien chaudes du refuge... Le lendemain, je me lève vers 7h20 et je réveille les autres en douceur, puis nous déjeunons vers 7h45.

Une heure plus tard nous quittons le refuge pour commencer la journée par un contrôle des ARVA. Ensuite nous prenons le sentier vers le haut du village que nous traversons pour remonter la vallée du

Chichin, jusqu'à la grande cascade des Baridons, d'une centaine de mètres. Nous sommes encore à l'ombre, mais le temps est magnifique comme hier et la hauteur de neige est impressionnante... Christelle souffre de douleurs à la jambe et nous avançons très lentement, une bonne occasion pour bien profiter des superbes paysages... Lorsque nous arrivons au soleil, elle préfère s'arrêter et attendre notre retour, afin de s'économiser pour la descente. Hélène reste avec elle et elles s'installent en travers du chemin, allongées sur des minis karimat et sur les sacs, de vraies vacances à bronzer au soleil...

Nous continuons jusqu'au fond de la vallée et lorsque le sentier traverse sur la rive droite à l'ombre nous faisons demi-tour pour rejoindre les filles sur le sentier. Je n'aime pas laisser quelqu'un derrière moi en montagne, surtout que la sortie était prévue facile au programme... A la descente, je prends l'option d'emprunter le sentier d'été qui traverse les couloirs d'avalanches, afin d'éviter de prendre le délicat sentier d'hiver, le risque d'avalanche n'étant que de 2/5 aujourd'hui...



P8 Régine, Christian et Luce descendent dans la poudre

Nous quittons donc la piste du village pour suivre une petite arête de neige vers le magnifique pont de pierre, lieu de départ du canyon de Chichin (photo 7). Il y a tellement de neige, que c'est à peine si on le voit. Ensuite nous suivons le sentier jusqu'au prochain pont au pied du village, mais nous continuons la descente en rive droite, sans le traverser. La pente est raide, et je quitte plusieurs fois la trace pour couper dans la neige profonde et légère, dommage que je n'ai pas de ski, un vrai régal... Tout le monde n'apprécie pas toujours mes « raccourcis » peut-être parce la neige, ça mouille... Lorsque nous arrivons au premier couloir d'avalanche, nous passons un après l'autre en surveillant le sommet. Ensuite nous arrivons au second, il est beaucoup plus grand, environ 300m et le sentier fait un lacet. Par sécurité, je fais descendre les participant droit dans la pente dans la zone protégée pour couper le lacet exposé. Ce sera humide et laborieux pour certaines, surtout celles qui ont des sacs lourds, avec des vanity-cases de toilette par exemple, (pardon, je n'ai pas pu résister)... Parfois un petit stage GR 20 s'imposerait pour apprendre à partir léger... Enfin la grande descente dans la poudre passée, nous traversons le grand couloir avec un intervalle de 50 à 100m entre nous, jusqu'à la forêt salvatrice. Dans la forêt, je coupe par plaisir, les lacets dans la profonde mais à part Régine, personne ne semble très intéressé de quitter le sentier. Vers 12 heures 30, nous arrivons au parking d'été et nous décidons de nous arrêter pour manger un morceau, toujours debout, mais sans soleil, il n'est pas encore là... Après un repas aussi frugal que rapide, nous repartons tranquillement vers les voitures à environ 3 Km plus bas. Le froid est toujours aussi intense dans la vallée, ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle le paradis des glaciéristes... Le temps de ranger le matos, nous repartons vers la vallée de la Durance. Nous quittons le parking par - 10° pour Mont-Dauphin à 8 °, soit 18° d'écart, afin de boire un café bien chaud au bistrot de l'Hôtel Lacour... Nous repartons ensuite, avant les bouchons, heureux de ce bon WE et avec les yeux remplis de merveilleux paysages avec j'en suis sûr, un seul désir, celui d'y retourner...

Georges TUSCAN